

▶ Salon de l'Agriculture Entre tradition et innovations

PAGE 6



ACTUALITÉS
L'AGRIVILLAGE DE
MOUTIERS-LES-MAUXFAITS
A ACHÉVÉ SA MUE

P.2



SERVICES ET TECHNIQUES
LE NOUVEL ÉTIQUETAGE
DES PRODUITS CHIMIQUES
ENTRE EN VIGUEUR

P.4



**FAITS ET GESTES
IMPORTANT À SAVOIR :**
SIMPLIFIEZ-VOUS
LES PAIEMENTS

P.8



Une déconnexion inédite entre prix agricoles et prix alimentaires

Pas une semaine ne passe sans que les médias ne mettent un peu plus au pilori l'agriculture, à grand renfort de reportages à charge, tantôt contre l'élevage (bien-être animal et conditions d'abattage), tantôt contre les modes de production non-Bio (la stigmatisation des phyto-sanitaires)... Ce phénomène s'accroît et jamais le fossé n'aura été aussi grand entre ceux qui produisent et le consommateur qui écoute les médias sans recul suffisant. Qui n'a pas rêvé pourtant parmi les agriculteurs que nous sommes, d'une agriculture toujours plus respectueuse de l'environnement ? **Qui n'a pas rêvé de gagner correctement sa vie avec un système de production, propre, sécurisant et moins stressant ? Tous les agriculteurs en rêvent.** La majorité de nos concitoyens et de nos politiques imaginent que le Bio doit devenir la norme. Pourquoi pas, car c'est un modèle qui a indéniablement ses vertus. Le Bio va continuer à progresser. Mais qu'advient-il des prix du Bio si toute l'agriculture française devenait Bio avec les prix de revient du Bio ? Tous nos concitoyens à bas revenus sont-ils disposés à ne consommer que Bio ? La réponse est non.

Ce sont des questions d'autant plus majeures que jamais la déconnexion n'est apparue aussi forte entre prix agricoles et prix alimentaires et que l'agriculture qu'elle soit Bio ou non-Bio, exige des prix de vente en rapport avec les coûts de revient. Nous vivons une période de très grandes contradictions avec d'un côté, la volonté du consommateur de bannir le chimique et de revenir à une petite agriculture « plus paysanne » ; et d'un autre côté un budget alimentaire qui n'a jamais été aussi faible, sur fond de guerre des prix en Grande Distribution qui contribue à toujours faire baisser les prix. Les hypers continuent leur « je t'aime moi non plus » avec les industriels. Ils s'affichent à grand renfort de pleines pages dans les journaux comme proches des agriculteurs ; et en même temps, leurs pressions sur leurs fournisseurs sont inadmissibles. Leur seul moyen de gagner des parts de marché, c'est de « piquer » des clients à son voisin via le toujours moins cher. La guerre des prix ne sert à rien et les clients ne vont pas acheter davantage parce que c'est moins cher, mais le premier distributeur qui lâche se retrouve le lendemain montré du doigt par ses concurrents comme non-compétitif.

Nous sommes à la veille des élections présidentielles et nous voyons bien quel modèle agricole semble privilégié (filères agricoles en tous points exemplaires et idéalement Bio,...) mais les agriculteurs ne pourront pas tout remettre à plat sans la certitude de gagner décemment leur vie. Les programmes politiques reposent sur une vision trop souvent étiquée des problèmes et sur une démarche trop souvent punitive. Tout cela est bien inquiétant ! **Le développement durable repose sur 3 fondamentaux : l'environnement certes, mais également le social et l'économique.** Nous avons encore la chance d'avoir autour de nous des agriculteurs qui croient dans leur métier ; **mais sans politique publique claire et ambitieuse permettant ce vrai développement durable, quel serait notre avenir ?**

Jérôme Calteau
Président



INFOS ▶

Directeur de publication : Jacques Bourgeais
Conception/Rédaction : service communication
12 boulevard Réaumur - BP 27 - 85001 La Roche-sur-Yon CEDEX
Tél 02 51 36 51 51 • Fax 02 51 36 51 97 • www.coop-cavac.fr

▶ AGRIVILLAGE

LE MAGASIN DE MOUTIERS-LES-MAUXFAITS A ACHEVÉ SA MUE

Situé au croisement des axes Luçon/Les Sables d'Olonne et La Roche-sur-Yon/La Tranche-sur-Mer, l'enseigne tient une place stratégique sur le territoire depuis près de 50 ans. Ce commerce de proximité est indispensable à l'activité de beaucoup d'agriculteurs, sa rénovation se faisait donc attendre.

Le soleil s'est invité le Jeudi 9 février, à l'inauguration du nouveau magasin AgriVillage des Moutiers, comme pour annoncer le printemps, saison de la renaissance... et période d'affluence dans nos commerces ! 160 personnes sont venues participer à la coupure du ruban. L'ancien point de vente, situé à quelques centaines de mètres était installé sur la commune depuis 1969... Et trois fois plus petit ! Cette nouvelle implantation est donc saluée unanimement. Par l'équipe du magasin tout d'abord, qui évolue désormais dans un espace de travail flambant neuf, mieux implanté et plus accessible qu'auparavant. Par les agriculteurs, qui bénéficient d'un stationnement et d'un accès au magasin dédié. Ces clients sont le cœur de la clientèle des AgriVillage, pas question de rompre cette relation. C'est pourquoi tout a été mis en œuvre afin de leur assurer une qualité de service professionnelle, au plus proche des leurs attentes.

Un repositionnement pour satisfaire un public plus large

L'ancien magasin, n'était pas perçu par le grand public comme ouvert au consommateur non professionnel. Beaucoup de particuliers le pensaient réservé aux agriculteurs et n'osaient pas franchir la porte. Une image que tente de faire oublier ce nouveau magasin en mettant en avant son expertise en matière de jardin, d'espaces verts et de soin des ani-



maux domestiques. La réouverture du commerce quelques semaines avant les premiers travaux du jardin ravira les particuliers souhaitant s'équiper pour la saison.

Enfin, les élus locaux, dont le territoire est en plein bouleversement (en effet, la communauté de commune Moutieroise a récemment fusionné avec celle du pays de Talmont) ont été nombreux à venir saluer la réouverture d'un commerce porteur de dynamisme économique. ■



Le nouvel AgriVillage de Moutiers-les-Mauxfaits

▶ BIOMÉTHANE

SIGNATURE DU CONTRAT D'INJECTION DE MÉTHA-VIE

Le 26 janvier lors du salon Biogaz Europe à Rennes, le contrat d'injection de biométhane sur le réseau de gaz a été signé entre la directrice de GRDF et le président de Métha-Vie. Cette société regroupe 16 exploitations proches du Poiré-sur-Vie, deux coopératives, Cavac et Agrial, la société d'économie mixte Vendée Énergie, et Bonilaît. Cette injection, qui devrait être opérationnelle au premier semestre de 2018, permettra de traiter par hydrolyse 35 000 tonnes de matière par an, dont la moitié d'effluents d'élevage. Environ 300 Nm³/h de biométhane devraient être produits, soit l'alimentation en gaz naturel de 2 500 foyers. ■



▶ BOVINEO

VIVE LE PRINTEMPS !

Les beaux jours arrivent, et avec eux marque le temps du Printemps de la génétique de Bovineo ! La désormais traditionnelle vente de taureaux reproducteurs s'est tenue le 17 février dernier au Centre d'allotement des Ajoncs à La Roche-sur-Yon. Une cinquantaine de taureaux des races charolaise, blonde d'Aquitaine et limousine étaient présentés par 24 élevages adhérents : 23 ont trouvé preneurs, et le 24^e a vendu ses animaux dans les semaines qui ont suivi. C'est donc un carton plein pour ce rendez-vous qui s'inscrit durablement dans le paysage de l'élevage bovin. ■



► RÉGLEMENTATION

LE NOUVEL ÉTIQUETAGE DES PRODUITS CHIMIQUES ENTRE PLEINEMENT EN VIGUEUR



Depuis 2015, les étiquettes des produits phytosanitaires ont changé pour se mettre aux normes internationales. Après une période transitoire, la coopérative ne pourra plus vendre de produits avec l'ancien étiquetage à compter du 1^{er} juin 2017. Mais pas de panique, les agriculteurs ont encore le droit de les utiliser jusqu'à écoulement de leur stock.

Vous l'avez sans doute déjà remarqué : les étiquettes des produits phyto ont changé conformément au règlement dit CLP*, l'évolution la plus visible concerne les pictogrammes désormais sous forme de losange. Les firmes phytosanitaires avaient jusqu'au 1^{er} juin 2015 pour se mettre en conformité avec la nouvelle réglementation. Quant aux distributeurs comme Cavac, une période de transition de deux ans avait été décidée pour permettre de se séparer progressivement des stocks de produits avec l'ancien étiquetage. En février, la coopérative estimait à 5 % le reste de ses stocks encore à écouler. Au 1^{er} juin 2017, nous arrivons au terme de ces années de transition. A partir de cette date, seuls les produits disposant du nouvel étiquetage seront vendus dans les dépôts de la coopérative.

Que faire si j'ai des produits avec l'ancien étiquetage ?

Pas d'inquiétude à avoir du côté des agriculteurs, leur utilisation est encore possible jusqu'à épuisement des leurs stocks si les produits disposent bien sûr d'une autorisation de mise sur le marché (AMM) valide. La coopérative peut d'ailleurs vous en vendre jusqu'au 31 mai 2017, et vous pouvez sans problème les utiliser dans vos parcelles. Par contre, à partir du 1^{er} juin 2017 il ne sera plus possible de retourner un produit à votre dépôt avec l'ancien étiquetage. Si vous avez des interrogations, n'hésitez pas à prendre contact avec votre dépôt. ■

* Règlement européen du 16 décembre 2008 relatif à la classification, à l'étiquetage et à l'emballage des substances et des mélanges, dit « règlement CLP ».



► RAPPEL

TRAITEMENT SONIDO AUCUN RETOUR POSSIBLE

Les semences de maïs traitées avec le produit Sonido ne peuvent plus être retournées à la coopérative. Les agriculteurs peuvent toutefois continuer à semer leur éventuel stock de semences jusqu'en 2018. Ce traitement contre le taupin se compose de thiaclopride, une molécule de la famille des néonicotinoïdes. Or en mars 2016 l'Assemblée nationale a

adopté le bannissement de ces molécules à partir du 1^{er} septembre 2018 sur l'ensemble des cultures, « y compris les semences traitées avec ces produits ». Il est possible qu'une période dérogatoire soit instaurée, mais sans aucune certitude. La coopérative apportera toutes les précisions utiles quand elles seront connues. ■

► BLÉ DUR

19^e JOURNÉE FILIÈRE BLÉ DUR ARVALIS SUR LES TERRES DE CAVAC TECHNIQUES DE PRODUCTION ET PERSPECTIVES DE MARCHÉ



Organisées chaque année par Arvalis, institut de recherche agricole, les journées filière blé dur sont l'occasion pour tous les acteurs de cette filière de se retrouver et d'échanger autour de sujets techniques et économiques. C'est dans le contexte d'une récolte peu valorisée et d'un marché mondial ultra concurrentiel que début février, coopératives, experts, producteurs, industriels se sont retrouvés au palais des congrès des Atlantes aux Sables d'Olonne pour l'édition 2017.

La matinée de cette journée filière blé dur était réservée à la technique de production, articulée autour de 3 thématiques importantes : la mosaïque, qui touche tous les bassins de production et limite ou exclut le blé dur de certains secteurs ; la fertilisation azotée en lien avec la qualité et la génétique, et les maladies des épis qui impactent la qualité du blé dur.

Des enjeux agronomiques majeurs

Les intervenants ont présenté le fruit de leurs recherches ainsi que les dernières avancées scientifiques et techniques pour tenter de répondre aux enjeux de la filière. Pour le problème des mosaïques, les experts Michel Bonnefoy (Arvalis) et Olivier Lucas (RAGT) sont à la recherche de solutions d'ordre génétique. En développant des outils phénotypiques et génotypiques, ils tentent d'améliorer la résistance du blé dur aux virus des mosaïques. Concernant la fertilisation azotée, plusieurs études ont été présentées. L'apport d'azote, est couteux et très réglementé. Les perspectives d'améliorations se trouvent donc dans une baisse du dosage, dans un fractionnement plus important et enfin dans un pilotage dynamique de la fertilisation. La matinée technique s'est conclue sur le rappel des travaux engagés sur les maladies des épis, visant à limiter les myco-toxines et la moucheture des grains. Ont été évoquées, des avancées prometteuses en termes de détection et de sélection variétale.

Un marché mondial exigeant et concurrentiel

L'après-midi de cette journée était consacrée à des présentations plus globales et plus analytiques sur le marché du blé dur, ainsi qu'à une table ronde, confrontant les visions d'évolutions des différents acteurs de la filière. Andrée Defois, présidente de Stratégie grains/Tallage a fait le point sur l'année 2016, et constate que le marché est alourdi par une moisson record en Europe, une augmentation de la récolte mondiale de l'ordre

de 6 % en 2016, et des stocks attendus en hausse de 20 % en fin de campagne. Les importateurs diversifient leurs achats et l'on note une montée en puissance des exports de l'Europe centrale.

Plan de relance : 10 ans pour doubler la production

Si la volonté de faire rayonner le blé dur français à l'international est présente chez tous les participants, les méthodes et les priorités divergent parfois. L'ambition du plan est de doubler la production de blé dur en 10 ans. Après plusieurs années de hausse, l'exercice 2016-2017 accuse une baisse des surfaces de plus de 2 %. Pour Christophe Vinet, directeur du Pôle Végétal de Cavac, la sécurisation de la filière passe par une entente des membres de la filière sur un prix « gagnant/gagnant ». Une proposition saluée par les agriculteurs présents dans la salle mais qui peine à convaincre les industriels. Pour Jean-François Mas (Panzani), il est impossible d'imaginer ce principe dans un marché ouvert où la compétitivité prime. ■

► JOURNÉE

NOUVEAUX ÉLUS LA FIBRE COOPÉRATIVE

Il est parfois difficile pour nos nouveaux élus d'avoir une vue d'ensemble des activités du groupe Cavac. Pour faciliter leur intégration, Cavac organise chaque année une journée pour parfaire leur connaissance. Le 10 février dernier, 13 nouveaux délégués de section ou des groupements ont ainsi été accueillis sur le site de Sainte-Gemme-la-Plaine par Jérôme Calteau et Jacques Bourgeois. Après une matinée d'échanges avec la Direction sur le fonctionnement de la coopérative, ils ont pu découvrir l'usine Biomatériaux, où sont fabriqués les isolants Biofib ainsi que l'immense silo de Sainte-Gemme, principal centre du travail du grain de Cavac. ■



▶ ÉVÈNEMENT

SALON DE L'AGRICULTURE ÉDITION 2017 : ENTRE TRADITION ET INNOVATION

Avec plus de 600 000 visiteurs chaque année, le Salon International de l'Agriculture de Paris est LE rendez-vous agricole grand public du début de l'année. Le contexte agricole n'est pourtant pas à la fête pour cette 54^e édition.



La Coopération Agricole avait mis en avant certaines marques du groupe Cavac.

Après une récolte céréalière catastrophique en 2016, la grippe aviaire vient prolonger la crise de l'élevage et pour achever un tableau déjà bien noir, l'annonce de la disparition de Xavier Beulin, président de la FNSEA, est tombée à quelques jours seulement de l'ouverture du salon. À deux mois du premier tour de l'élection présidentielle, les crispations, les espoirs et les passions se cristallisent autour du passage des personnalités politiques. Huées, applaudissements, à chaque nouveau candidat qui passe, le chaud et le froid sont soufflés. Si aucun politique ne fait l'unanimité, les agriculteurs, éleveurs, et producteurs locaux eux suscitent toujours l'intérêt du public parisien. Toutes les régions sont là, déterminées à défendre leurs terroirs, leurs recettes, leur

savoir-faire, que ça soit sur un ring d'élevage, un stand d'informations ou sur une simple boutique de restauration.

Consommez-vous coopératif ?

Comme chaque année sur son stand, la Coopération Agricole mettait en avant ses marques et ses produits. Aujourd'hui, leaders du secteur agricole et agroalimentaire français, les coopératives représentent 1 marque alimentaire sur 3 dans les rayons des supermarchés, sans parler de tous les produits bruts (fruits, légumes, viande, lait, etc.) qui constituent une part centrale de l'alimentation des Français. Cette année encore, les produits Cavac étaient bien représentés avec la présence de produits d'épicerie comme la gamme Bioporc, les baguettes Biofournil ou encore la tradition-

nelle Moquette de Vendée Grain de Vitalité. Dans la catégorie Maison et Jardin on retrouve cette année les ronds de paillage Biofib' Jardin et l'isolant Biofib' Trio.

L'accent sur l'innovation

Si le Salon International de l'Agriculture met en avant la tradition, il n'oublie pas de montrer que l'agriculture est un secteur de pointe en matière d'innovations. Pour exemple, la présence inédite de « La Ferme Digitale » association réunissant des start-ups du monde agricole ayant pour ambition d'offrir aux agriculteurs de nouvelles perspectives grâce au numérique. Financement participatif, capteurs connectés, e-commerce, big-data, ... Qui a dit que les agriculteurs n'étaient pas connectés ?

La Vendée fait son show

Le hall 3 du parc expo porte de Versailles est une version miniature de la France, toutes les régions y sont représentées et proposent fièrement aux visiteurs leurs spécialités... Toutes ? Sauf une ! Cette année les Pays de Loire se sont expatriés dans le Hall 1, au milieu des rings d'élevage pour promouvoir les filières de qualité ligériennes. La journée du mardi 28 était plus spécialement réservée au département de la Vendée. « Bien produire pour bien nourrir, bien cuisiner pour bien manger » c'est le slogan du Vendée Globe Culinaire, une initiative qui promeut produits agricoles et le savoir-faire culinaires des chefs locaux autour de démonstrations, dégustations et d'animations.

Côté élevage, le stand du mouton vendéen a été très actif durant tout le salon avec des temps d'échange, de dégustations et en point d'orgue le concours ovins où se sont illustrés les meilleurs éleveurs de la race.

Enfin, une délégation d'élus est venue révéler au public le point de départ du Tour de France 2018. La Grande boucle partira l'année prochaine de l'Île de Noirmoutier avec comme premier obstacle le mythique passage du Gois. L'évènement, mondialement retransmis fera, c'est certain, rayonner le département à l'international. ■

▶ COMMUNICATION

LES DÉMARCHES QUALITÉ ONT LA COTE



Jean-Claude Piveteau, responsable des filières végétales et structures spécialisées, en pleine explication.

Bleu Blanc Cœur, Lu Harmony, Blé de nos campagnes... la compétitivité mondiale et les attentes des consommateurs pousse notre agriculture à repenser ses méthodes de production. Si après la seconde guerre mondiale, la « bataille du pain » poussait à la production quantitative, les besoins actuels sont tout autres. Afin de mieux valoriser la production des adhérents et de répondre aux attentes des consommateurs, 65 % des céréales Cavac sont produites dans des filières qualité, respectant un cahier des charges strict. Jean-Claude Piveteau, responsable des filières végétales et structures spécialisées Cavac était présent au Salon de l'agriculture pour accueillir le public sur le stand Blé de nos Campagnes CRC. « En tant que coopérative impliquée sur les filières qualités, nous nous devons d'être présent sur le stand. Le salon est un excellent moyen de renseigner le public sur nos actions. Le consommateur n'est pas toujours au fait des pratiques agricoles, certains découvrent sur le stand à quoi ressemble un grain de blé ! C'est important d'insister sur les actions menées pour la qualité des



FINE : LA STAR DU SALON

Avec 1,17 m au garrot et 450 kilos sur la balance, Fine n'a pas vraiment « la taille mannequin » et pourtant cette année, c'est elle qui est sur le podium. Elle a ce petit gabarit caractéristique des « vaches à beurre » donnant un lait très riche en se contentant d'une alimentation naturelle basée sur l'herbe et le foin, souligne Cédric Briand, propriétaire de la nouvelle mascotte du Salon.

L'égérie de cette édition 2017 est une « Bretonne Pie-noir » âgée de 6 ans et originaire de Plessé en Loire Atlantique. Une race peu connue, pourtant, elle est aussi ancienne que la Charolaise. Son faible effectif l'a pratiquement amené à disparaître dans les années 70 avant que quelques irréductibles ne décident d'exploiter les qualités de son lait, idéal pour la confection du beurre breton et des fromages.

En arrivant sur le salon, impossible de la rater : bras et smartphones sont unanimement pointés vers elle. Et vous, avez-vous pris votre #Selfine ?

produits qu'ils consomment tous les jours. Ces événements sont aussi un moyen de nouer des contacts en vue de collaborations futures. Aujourd'hui le SIA a un rayonnement international, je discutais à l'instant avec deux visiteurs venus de Côte d'Ivoire, très intéressés pour importer et adapter à leurs contraintes de terrain nos méthodes de production ». La démarche Blé de nos Campagnes, initiée dans les années 90, a pour but de produire des céréales saines et de qualité dans le respect de l'Homme et de la Nature en limitant par exemple l'emploi d'insecticides et en œuvrant pour la biodiversité. ■

CHIFFRES CLÉS



611 015
VISITEURS EN 2016
1 050 EXPOSANTS
VENUS DE 22 PAYS



3 800
ANIMAUX



230 TONNES
DE PAILLE
100 TONNES
DE FOIN
215 BOTTES
DE COPEAUX
280 TONNES
DE FUMIER

▶ IMPORTANT À SAVOIR

SIMPLIFIEZ-VOUS LES PAIEMENTS !



Prélèvement automatique

À la place des chèques, le moyen le plus simple pour assurer le paiement de vos factures à la coopérative est le prélèvement automatique. Il vous suffit de demander l'imprimé au pôle Comptabilité sociétaires ou bien de vous adresser à votre interlocuteur terrain habituel.

Le prélèvement automatique est la meilleure façon de vous éviter les agios. Ce mode de paiement conduit à l'inverse la coopérative à vous payer vos apports au fur et à mesure, sans compensation.

Virement bancaire

Vous pouvez également régler vos factures par virement bancaire. Attention toutefois lorsque vous émettez un virement : veillez à indiquer en libellé votre numéro de sociétaire (ainsi qu'au besoin le sous-

compte concerné). Cela, pour assurer un bon suivi de votre compte adhérent.

Exemple d'instruction de virement :

N° Adhérent : 12345
 Sous-compte : BOVIN
 Nom de l'exploitation : GAEC EXEMPLE
 Commentaires : FACTURE 2017-01

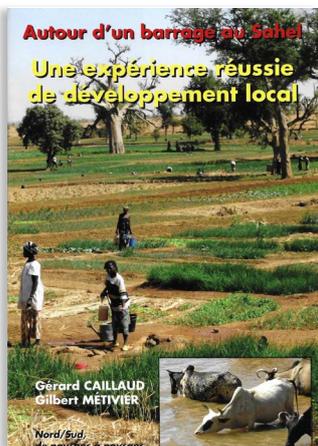
Enfin et dans le même esprit, si vous tenez à payer par chèque, n'oubliez pas de préciser le numéro de compte sur lequel il doit être crédité et le numéro de facture, en joignant le coupon de règlement présent sur la facture. ■

▶ PLUS D'INFOS

Pôle Comptabilité sociétaires :
 02 51 36 57 60 ou 02 51 36 51 79

▶ À LIRE

LIVRE « AUTOUR D'UN BARRAGE AU SAHEL » LA SOLIDARITÉ NORD / SUD



Ce livre raconte une double histoire : celle, générale, d'étroites relations qui unissent depuis 35 ans des paysans de notre région avec des paysans du Burkina ; celle, plus singulière, d'un barrage situé dans une zone très désertique (proche du Mali) initié et financé à 50 % par des militants d'AFDI (Agriculteurs Français et Développement International). Une belle démonstration de solidarité durable à laquelle un certain nombre d'adhérents de la Cavac ont participé et à laquelle les sympathisants du mouvement AFDI ne restent pas insensibles. L'ouvrage s'adresse aux curieux de l'Afrique, à ceux qui s'intéressent aux actions de développement, à ceux qui acquiescent à l'idée qu'on peut s'en sortir ... au Nord et au Sud ! ■

« Autour d'un barrage au Sahel : une expérience réussie de développement local » par Gérard Caillaud et Gilbert Métivier, 256 pages, 220 photos couleurs (16,90 €). Disponible sur simple demande auprès des auteurs (02.51.92.41.77 ou 02.51.34.85.36), au Comité départemental AFDI (02.51.36.82.06) et dans quelques libraires.



BLOC-NOTES

ANALYSES D'EAU PÉRIODE PROMOTIONNELLE

Du 15 mars au 15 mai 2017



▶ Faites appel au laboratoire Cavac.

Analyses bactériologiques, chimiques à 21 €^{HT} au lieu de 28 €^{HT} mais aussi analyse d'eau d'irrigation à 15 €^{HT}.

Plus d'informations au 02 51 05 86 64 ou par e-mail : laboratoire@cavac.fr

FOIRE EXPO DU PAYS-DE-RETZ

Du 24 et 26 mars 2017
 Espace de La Rabine
 Machecoul (44)



▶ Espace agricole

Concours bovin avec présentation des animaux, des stands de professionnels de l'agriculture, du gros matériel mais aussi de la motoculture, des pépiniéristes, des paysagistes, du petit matériel de jardinage et une exposition d'animaux vivants : poules de concours, pondeuses, lapins géants.

Entrée gratuite